— COUTICHES. — Avant-hier, une maison occupée par F. Briquet et F. Letienne, cultivateur, ainsi qu'une grange et une étable, ont été détruites par un incendie. Les pertes évaluées à 5,000 fr. sont assurées pour 8,000 fr. On attribue le sinistre à une étincelle provénant du four.

— LA BASSÉE. — Dans la journéee de vendredi, un violent orage a éclaté sur cette vi le et y a causé de graves dommages.

Malheureusement, il n'a pas produit seulement des dégâts matériels. Un garçon meunier, qui se trouvait dans le moulin Hanguillart, a été foudroyé par le fluide et tué sur le coup.

Sur la route de la Bassée à Lens, une quarantaine de personnes qui, au plus fort de l'orage, s'étaient réfugiées dans une maison, ont vu tomber la foudre dans une pièce attenante à celle qu'elles occupaient. Aucune de ces personnnes n'a été atteinte par le fluide électrique.

— PECQUENCOURT. — Un malfaiteur s'est introduit vendredi à onze heures du soir dans une maison de Pecquencourt, située sur la place et appartenant à Mme veuve Caudrelier. Celle-ci n'était pasencore couchée. Lorsqu'elle vit l'assassin armé de son poignard,elle poussa des cris qui heureusement furent entendus par quelqu'un qui passait dans la rue. L'assassin, entendant frapper à la porte, s'enfuit par une fenêtre en laissant son poignard sur la table. On ne sait si c'est un étranger ou un habitant de Pecquencourt.

— DOUAI. — Nous lisons dans la *Gazette de Douai* :

[illegible]

— RETY.— Depuis quelques jours, on faisait des conjectures sur l'étrange disparition du nommé François Touis, jeune homme de 18 ans, qui vivait avec sa mère, veuve depuis quelque temps.

Quelle fut la surprise et l'effroi de tous,quand on le découvrit pendu dans un bois, à un kilomètre à peu près de son domicile. On s'explique d'autant moins ce suicide, que ce jeune homme vivait en fort bonne intelligence avec sa famille.

— BOULOGNE-SUR-MER. — Par décision ministérielle parue tout récemment, M. Pellin, chef de bataillon en retraite, est nommé au commandemeEt du 7e régiment d'infanterie territoriale en remplacement de M. Bonard, mis à la suite.

Etat-Civil de Roubaix.

— DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 18 juin. — Adolphe Carré, rue de la Potennerie, maison Loridan. — Charles Vancrayenest, rue du Nouveau-Monde, 21. — Elise Maillioux, rue du Fresnoy, 33. — Marie Lemonnier, rue de la Basse-Masure, 18. — Albert Debeer, rue de la Paix, 83. — Charles Gripon, rue Pierre-de-Roubaix, 97. — Jeanne Duponchelle, rue des Vélocipèdes, maison Faidherbe. — Alphonse Zennevort, rue des 7 Ponts, 37. — Charles Delobelle, rue Delattre, 6. — Pierre Delescluse, rue de la Bruyère, cour Clabots, 5.—Clémence Desforges, rue de la Rondelle, 13.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 18 juin. — Adèle Noël, 23 ans, dévideuse, rue de Lille, cour Fauvarque, 4. — Florentine Vanneste, 34 ans, couturière, rue du Ballon, 2. — Désiré Castelain, 5 mois, rue Jacquart, 24. — Jules Duquesne, 42 ans, employé de commerce, rue de l'Hommelet, 52. — Prosper Debarge, 19 ans chaudronnier, rue de l'Hommelet, cour Lehoucq, 3. — Auguste Verschelde, 1 mois, rue Marquisat, 31. — Rosalie Deprez, 44 ans, journalière, Hôtel-Dieu. — Bruno D'Hoop, 41 ans, teinturier, Hôtel-Dieu. — Victor Hazebroucq, 15 ans, bâcleur, Hôtel-Dieu. — Léon Hallyn, 62 ans, rotier, Hôtel-Dieu. — Marguerite Gleton, 2 mois, Hôtel-Dieu. — Marie Quint, 40 ans, ménagère, rue de Lannoy, cour Bourgies, 8.

Convois funèbres & Obits

La famille FLORIN-DECREME vous prie d'assister à l'OBIT SOLENNEL DE MOIS qui sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix le lundi 21 juin 1880, à 9 heures et demie,pour le repos de l'âme de Mademoiselle Adèle FLORIN, décédée à Roubaix, le 14 mai 1880, dans sa soixante-neuvième année. —Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré au Maître-Autel de l'église paroissiale de Sainte-Elisabeth,le lundi 21 juin 1880, à 10 heures un quart, pour le repos de l'âme de Monsieur Emile-Jean-Baptiste DELCOURT, époux de Dame Marie PROUVOST,décédé à Roubaix, le 16 mai 1880, à l'âge de 36 ans et 6 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré au Maître-Autel de l'église paroissiale de Notre-Dame, le lundi 21 juin 1880, à 10 heures un quart, pour le repos de l'âme de Dame Alice-Louise-Fernande HEYNDRICKX, épouse de M. Alfred BOURBIER, décédée à Roubaix, le 10 mai 1880, à l'âge de 33 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL DU MOIS sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mardi 22 juin 1880, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Rosalie DELHAYE, épouse de M. Joseph EVALDRE, décédée à Roubaix, le 23 mai 1880, à l'âge de 46 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 21 juin 1880, à 9 heures et demie, pour le repos des âmes de : Monsieur Charles-Louis DÉVIENNE, époux de Dame Adèle AGACHE, décédé à Roubaix, le 14 juin 1878, à l'âge de 58 ans, et de Monsieur Adolphe Joseph DEVIENNE, garde mobile du Nord, à la 2e compagnie du 2e bataillon, mort à la bataille de Saint-Quentin, le 19 janvier 1871, à l'âge de 21 ans et 9 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 21 juin 1880, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur François QUIQUE, décédé à Roubaix, le 2 mai 1879, à l'âge de 13 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 21 juin 1880, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Alfred-Julien VANOLBECQ, décédé à Roubaix, le 6 juin 1879, à l'âge de 10 ans et 10 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un OBIT SOLENNEL ANNIVERSAIRE sera célébré en l'église de Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 21 juin 1880, à 10 heures un quart,pour le repos de l'âme de Dame Charles ROUSSEL, née Joséphine-Thérèse VAN EERDEWEGH, décédée à Roubaix, le 11 juin 1879, dans sa 53me année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu. 12789

Nous rappelons que les souscriptions pour la Société d'Assurances générales sont reçues chez M, J. Decroix, Vernier, Verley, à Roubaix, rue du Curcir, à Tourcoing, rue de Tournai.

Belgique

— TOURNAI. — Nous lisons dans le *Courrier de l'Escaut* :

« Le bruit court que l'épidémie de la variole règnerait dans nos parages et que diverses personnes auraient succombé.

» D'après les renseignementsque nous avons pris, nous pouvons rassurer les personnes intéressées sur le chapitre en question.

» Il n'en est pas de même dans certaines contrées, notamment dans le Limbourg et à la frontière hollandaise où la terrible épidémie a déjà fait nombre de victimes et où elle continue à exercer ses ravages. Un avis a été placardé, par le soin des administrations locales, annonçant que « les kermesses de Zwol et de Tessel n'auront pas lieu, à cause de la variole.» En Suisse, dans le canton de Zurich, la vaccination obligatoire vient d'être décrétée.»

FAITS DIVERS

— UN DRAME SUR LA GLACE. — Le petit hameau de Brooklsn sur la baie Bonavista (Terre-Neuve, a été le théâtre d'un affreux accident.

Ce village, fondé récemment par des pêcheurs désireux d'améliorer leur position et se livrant à l'agriculture aux époques non consacrées à la pêche, n'a pas encore d'écoles : les enfants des pêcheurs vont à celle de Blomfield, village situé sur l'autre rive de la baie. L'été, ils s'y rendent en bateau-ferry, mais pendant l'hiver et le primtemps ils traversent à pied le pont de glace qui, en cette saison, sépare les deux village.

Le 29 avril, Samuel Pye est parti de Brooklyn avec son petit garçon et ses deux petites filles, pour les mener à l'école de Broomfield.Les trois enfants ont été placés sur un traineau que le père poussait devant lui. Après avoir franchi 500 yards environ, l'aînée des enfants, Téresa, âgée de 13 ans, comme mue par un pressentiment, a sauté hors du traineau en disant à son père qu'elle ferait à pied le reste du trajet et qu'il aurait ainsi moins de fatigue. A une centaine de mètres plus loin, la glace s'est effrondée subitement, et Samuel Pye a été précipité dans l'eau avec le traineau et les deux enfants. Térésa, qui marchait à quelques pas derrière son père, poussa un cri de détresse et s'élança à l'aide de ceux qui venaient de disparaître si fatalement. La malheureuse enfant disparut à son tour, engloutie comme les autres. Un passant, nommé Lethbridge, accourut aux cris de la jeune fille et réussit, au prix des plus grands dangers, à attirer sur la glace le corps apparemment sans vie de Samuel Pye. Les trois enfants avaient été entraînés par le courant et aucun d'eux n'a été revu.

A la nouvelle de la catastrophe, Mme Pye a eu un long évanouissement et, quand elle est revenue à elle, elle était folle. Son mari a donné quelques signes de retour à la vie après avoir été rapporté à la maison, mais son état est désespéré.

— ÉTRANGE HISTOIRE.— Un drame étrange s'est passe hier,vers cinq heures du soir, au quatrième étage de l'échafaudage d'une maison en construction, 65, rue Marbœuf. Deux ouvriers travaillant seuls à ce moment sur cet échafaudage, sont tombés presque ensemble sur les débris de matériaux et ont été si grièvement contusionnés que leur transport à l'hôpital Beaujon a été ordonné par un médecin appelé à leur donner des soins.

Le commissaire de police du quartier s'est rendu ce matin près des blessés pour les interroger et voci l'étrange histoire que celui qui a pu parler, le nommé Jean Desureaux, plâtrier, âgé de 45 ans, a racontée à ce magistrat. Il était à travailler avec son compagnon, le nommé François Lasseaux, âgé de 35 ans, quand ce dernier, sans aucun motif, et sans qu'il y eut discussion entre eux, s'approcha de l'entroit où il se trouvait, le saisit à bras le corps pour le lancer dans le vide.

Au moment de tomber, Desureaux saisissant Lasseaux par ses vêtements, l'entraîna avec lui. Ce dernier pût se cramponner pendant un instant à l'échafaudage du 2e étage, tandis que le premier venait tomber sur le sol. Lasseaux toutefois, bientôt fatigué avait lâché la planche à laquelle, il se tenait accroché et était venu tomber près de Desureaux, étendu sans connaissance. Ces deux hommes transportés au même hôpital, ont été placés dans la même salle leurs deux lits sont placés l'un près de l'autre. Lasseaux a parfaitement entendu l'accusation portée contre lui par Desureaux, il ne s'en est aucunement défendu, mais a refusé de répondre aux questions posées par le commissaire de police. Un médecin a été chargé d'examiner Desureaux que son compagnon croit être atteint d'aliénation mentale.

— NOUVELLES D'ESTORET. — Le condamné de Beauvais a passé une assez bonne nuit ; cependant il a beaucoup pleuré, Il est maintenant résigné à son sort Il a reçu ce matin la visite de sa femme et de son cousin. On redoutait une tentative de suicide de la part du condamné ; aussi le gardien chef de la prison, M. Demange, a-t-il fait exercer une surveillance des plus actives, toute la nuit, sur la cellule où il a été enfermé. Estoret ne se pourvoira pas en cassation. Aujourd'hui il regrette d'être revenu se constituer prisonnier, car il ne s'attendait pas à une condamnation aussi sévère que celle qui l'a frappé. Il se dit que s'il était parti pour l'Amérique, comme il en avait l'intention, il s'y fût certainement créé une situation lucrative, grâce à ses connaissances en agriculture.

— Une grève de maçons vient d'éclater à Nice. Les ouvriers demandent une réduction d'heures de travail et une augmentation de salaire.

Ils ont parcouru les principaux chantiers de Nice,pour engager tous les maçons à quitter le travail. Les patrons se refusent à accepter les demandes des ouvriers; jusqu'à présent, la conciliation ne paraît pas probable.

— LES ENFANTS QUI FUMENT. — Une causerie scientifique du docteur Decaisne,dans la *France*, nous fait connaître les conclusicns d'un travail présenté à l'Académie des Sciences sur les dangers de fumer pour les enfants, conclusions ainsi formulées :

1° Quoique difficiles à apprécier chez tous les sujets, les effets pernicieux du tabac à fumer chez les enfants sont incontestables ;

2° L'usage, même restreint, du tabac à fumer chez les enfants amène souvent une altération du sang et les principaux symptômes de la chloro-anémie : la paleur du visage, l'amaigrissement, le bruit de souffle aux carotides, des palpitations et des intermittences du cœur, la diminution de la quantité normale des globules sanguins, les difficultés de digestion, etc.;

3° Le traitement ordinaire de l'anémie et la chloro-anémie ne produit en général aucun effet tant que l'habitude persiste ;

4° Les enfants qui fument accusent en général une certaine paresse de l'intelligence et un goût plus ou moins prononcé pour les boissons fortes ;

5° Chez les enfants qui cessent de fumer et qui ne sont atteints d'aucune lésion organique, les désordres de l'économie que l'on vient de signaler disparaissent souvent très promptement et presque toujours sans laisser aucune trace.

En un mot, le docteur Decaisne pense qu'il faut que l'homme ait passé sa première jeunesse pour essayer de l'usage du tabac, en dépit des vers de Barthélemy :

On dirait qu'il suffit de ce puissant arome,
Pour mûrir la pensée et complèter un homme,
Qu'il donne à l'enfant même un aspect de raison,
Et d'un air juvénil rehausse le grison.

— La mission extraordinaire envoyée par le roi de Siam pour conclure des traités de commerce en Europe est arrivée hier à Paris; elle est descendue au Grand-Hôtel où elle occupe une partie des appartements du premier étage, où était logé, il y a deux ans le shah de Perse.

Le chef de l'ambassade est S. Exc. Chow-Phya-Bhanu-Wongse, ministre des affaires étrangères à Bangkok. Son excellence est accompagnée de huit dignitaires et de dix domestiques.

Au-dessus de la porte donnant rue Auber, on a arboré les drapeaux de Siam, portant un éléphant blanc sur fond rouge.

Ces fils de l'Extrême-Orient sont vêtus à l'européenne, sauf pour le pantalon en soie de diverses nuances, qu'ils portent très court, s'arrêtant au genou et relevé derrière, de façon à découvrir le haut du jarrer. Ils sont petits, très bruns, et ont le regard vif et intelligent.

S. Exc. Chow-Phya est un homme d'une cinquantaine d'années et porte des lunettes. Il est officier de la Légion d'honneur.

Cette mission ne restera que deux jours à Paris; puis elle ira à Londres, où elle séjournera une semaine. Elle reviendra ensuite à Paris officiellement; c'est alors qu'elle ira rendre visite au président de la République. Elle prendra son temps pour bien visiter Paris, avant de repartir pour l'Autriche et l'Allemagne continuer leur mission.

— Le saut le plus intrépide qui ait probablement été jamais risqué vient d'être tenté par Thomas Boyd, un Irlandais immigré dans le Kentucky.

A la fin d'avril, raconte la *Staats Zeitung* de New-York, Boyd, fit savoir par la voie des journaux que, du haut du pont du chemin de fer sur le Green-River, il se précipiterait d'une hauteur de 132 pieds (40 mètres) dans le fleuve.

Au jour, dit, les trains spéciaux amenèrent de tous côtés des milliers de curieux.

Le moment venu Boyd arriva sur le milieu du pont, et après avoir amusé les curieux par quelques plaisanteries, il piqua une tête dans le fleuve.

Les spectateurs ne respiraient plus; l'accélération de la chute du corps faisait craindre que Boyd ne fût tué sur le coup. Il entra dans l'eau comme une flèche; une dizaine de secondes s'écoulèrent; tout à coup Boyd apparut nageant comme un poisson, et au milieu des hourras enthousiastes il aborda au rivage. La foule défila devant lui, chacun déposant dans le chapeau du courageux Irlandais des pièces blanches et des dollars.

— UN CANON MERVEILLEUX. — Un canon pouvant tirer 5,000 coups en treize minutes, vient d'être essayé à Washingto . Le *Gardner*, ainsi nommé du nom de son inventeur,est une pièce de canon mécanique comme le Gatling. Il se compose de deux tubes d'acier, enchâssés dans du cuivre.

Ce canon est destiné à remplacer un certain nombre du fusils et à tirer plus rapidement et plus efficacement. Il est probable que ce canon ne porte pas avec la justesse du fusil, mais bien servi, il doit produire de grands ravages dans une ligne ou une colonne d'infanterie en marche. Son calibre est de 45/100 de pouce et l'on se sert des mêmes cartouches que pour le fusil.

La charge est de 70 grains de poudre et la balle pèse 405 grains. Ce canon est monté sur un petit affût de campagne, et il est assez léger pour être porté par deux hommes. La longueur totale de la pièce n'est que de quatre pieds.

On peut tirer 500 coups en une minute ; cette rapidité de tir n'ayant pour limite que le temps nécessaire pour approvisionner le canon. Si la vapeur pouvait servir de force motrice à ce canon, et qu'il pût être chargé suffisamment vite, on ne saurait dire où s'arrêterait le nombre des décharges.

Une boîte de forme aplatie, est placée à la partie postérieure de la pièce : elle reçoit plusieurs blocs contenant chacun 20 cartouches ; cette boîte renferme environ 50 cartouches ; au fur et à mesure que l'on tourne la manivelle les cartouches sont entraînées dans une espèce de canal, déchargées et les cartouches brûlées sont expulsées et tombent sous la pièce, 5,000 coups ont été tirés en treize minutes, trois hommes se relayant à la manivelle.

TRIBUNAUX

A la dernière session d'assises du département de Deux-Sèvres, l'instituteur laïque de Brie, accusé et reconnu coupable de plusieurs attentats à la pudeur sur la personne de plusieurs des élèves à lui confiés, a été condamné à cinq ans de réclusion. Parions que les journaux radicaux n'en souffleront mot !

Choses & Autres

***

— Au sujet de l'élection de Chicago :

— Comment !... prendre pour président un homme qui a été charretier !...

— Mais ce n'est pas bête ; il saura peut-être mieux que tout autre conduire le char de l'Etat.

***

Dernièrement, à un dîner officiel, le prince de Galles se trouvait assis à la droite de la femme d'un grand personnage étranger.

Pour causer de quelque chose, le prince demanda à sa voisine si elle avait des enfants.

— Quatre ! répondit-elle vivement. Ce que je me suis donné de mal pour les élever, et ce que je vais être encore obligée de m'en donner pour les caser... Voyons, prince, vous qui avez aussi des enfants, qu'est-ce que vous comptez en faire ? Cela pourrait me donner une idée.

— Dame ! répondit bravement Son Altesse Royale, pour l'aîné, je ne vous cache pas que je compte en faire un roi d'Angleterre.

***

Madame D... est veuve depuis un an. L'amabilité a toujours été son moindre défaut.

La semaine dernière, elle assiste à une séance de spiritisme.

Désireuse de consulter « l'esprit » de son défunt mari, la conversation suivante s'engage :

— Cher esprit, m'entendez-vous ?
— Oui.
— Etes-vous heureux ?
— Oui.
— Regrettez-vous ce monde ?
— Non.
— Où êtes-vous ?
— En enfer !

Le nez de Mme D... prend soudain des proportions phénoménales. Etrange !

***

Nouveau genre de réclame extrait d'un journal américain.

Correspondance. — M. R. B. (Chicago). — Vous avez gagné votre pari. Thomas Jefferson, qui a signé la déclaration d'indépendance, n'est pas le même Jefferson, établi actuellement rue..., inventeur des célèbres pilules, etc.

***

Un reporter d'un journal de Chicago est chargé de faire le compte-rendu d'une exposition de la race bovine.

Le même soir, il se rend au bal donné par M. X... et prend note des brillantes toilettes portées par les plus jolies femmes de la ville.

Le champagne ne réussit pas au reporter. Après le bal, il rédige tant bien que mal ses deux articles.

Le lendemain, jugez de son effroi, en lisant sa prose dans le journal :

« Mlle Alice F..., délicieuse blonde, génisse, robe tulle, Durham, etc.

» Mlle Betty C..., charmante brunette, 2e prix. Soie rose, vigoureuse, cornes courtes,etc.

» Mme Sarah B..., majestueuse; robe satin vert. 1er prix. Point d'Alençon; pèse 1,039 livres, etc.»

Onze maris et sept grands frères attendaient le malheureux rédacteur au bureau de la rédaction.

***

Calino est garçon d'hôtel dans un des plus sérieux établissements de Trouville.

Il entre le matin chez un voyageur, tenant à la main une paire de chaussures qu'il vient de cirer.

— Mais ce ne sont pas mes bottines, dit le voyageur; l'une est beaucoup plus longue que l'autre.

— C'est vrai, monsieur; je m'en suis bien aperçu; même que je ne pouvais pas m'expliquer pourquoi la paire du voisin présentait la même singularité !

LA COLOMBE DU TABERNACLE,

par le R. P. KINANE, archidiacre de Cashel (Irlande). Traduit de l'anglais par Lérida GEOFROY.

1 fort vol. in-16 de 480 pages, avec chromos, illustrations, encadrements tirés en rouge, lettres ornées, culs de lampe et offices du dimanche.

Broché 4 fr.; toile plaque spéciale, 6 fr.; chagrin 1er choix, 10 fr.; chagrin poli ou uni et doré, gardes chromo, 15 fr.; idem, avec gardes soie, 20 fr.; maroquin du Levant, gardes chromo, 20 fr.; idem, gardes soie, 25 fr.

Ce bel ouvrage, dont le succès égalera, nous en avons la confiance, celui des *Contes des Anges*, est sur le dogme et le culte de la sainte Eucharistie, sur la sainte Messe, la sainte Communion et la présence réelle. Ecrit avec le style le plus simple et le plus naturel, il est si édifiant, que les âmes religieuses liront avec bonheur ces pages, dignes de la piété de saint Liguori, et qui impriment au cœur un nouvel élan d'amour pour Notre-Seigneur Jésus-Christ au Très-Saint-Sacrement.

La *Colombe du Tabernacle* est l'œuvre d'un auteur que Mlle GEOFROY traduit pour la première fois en français, et dont les ouvrages, remarquables par leur tendre piété, sont fort estimés en Angleterre. La *Colomle du Tabernacle* a atteint sa *vingt-cinquième* édition ; douze Evêques se sont plu à l'approuver et à en recommander la lecture à leurs diocésains.

Rien n'a été négligé pour rendre encore plus attrayant cet excellent livre, dont l'édition, excessivement soignée, vient augmenter le nombre des ouvrages de piété pouvant s'offrir en cadeau au moment de la première communion surtout.

Nous recommandons aussi le charmant volume suivant, dont la poésie chrétienne plaira aux petits comme au grands :

LES CONTES DES ANGES, par le R. P. FABER. — Traduits de l'anglais par Lérida GEOFROY.

1 joli volume in 16 illustré, papier imitant le parchemin, encadrements en violet, lettre ornées, culs de lampe.

Broché, 4 fr.; toile plaque spéciale, 6 fr.; imitation cuir de Russie, 8 fr.; chagrin 1er choix, 12 fr.

La presse parisienne a fait et continue à faire les plus grands éloges de ces intéressantes traductions

VICTOR PALMÉ, éditeur, 76, rue des Saints-Pères, Paris,

LEBUCHERON DE LONGCHAUMOIS

par Mme LOUISE DE B.., née de BAUCHESNE

La vertu aux prises avec les épreuves de la vie et arrivant au triomphe par le secours des idées religieuses, tel est le fond de ce bon livre. — C'est l'histoire d'un enfant abandonné, qui est recueilli et élevé avec soin par le curé de son village. Devenu père de famille il traverse avec un courage tout chrétien une série de malheurs et voit enfin récompenser sa confiance en la Providence de Dieu. — Impossible de parcourir ces pages si attachantes sans respirer le parfum des mœurs douces et honnêtes, celles qu'inspire la religion. En voyant comment de nobles et chrétiennes familles sont devenues la Providence visible de ce brave et honnête bûcheron et de ses enfants, on se rappelle la grande vertu de charité qui doit unir le pauvre au riche, le puissant au faible ; de pareils exemples ont une influence heureuse et moralisante, aujourd'hui surtout qu'ils tendent à devenir de plus en plus rares.

Nous souhaitons donc le meilleur succès à ce beau livre. Il n'est guère de personnes qui ne puissent le lire avec profit et intérêt. Il a sa place marquée sur la table de la femme du monde aussi bien que dans la bibliothèque de ses enfants ; il sera lu avec plaisir dans les honnêtes familles de paysans et d'ouvriers. Les mères de famille ont là un excellent livre d'étrennes, les maitres et maitres de pension un très bon livre de prix.

Nous nous permettons de le recommander aux curés de campagne ; ils sont mieux que personne, à même de juger du bien qu'il peut faire à leurs paroissiens ; c'est un livre que se procureront également avec avantage les Cercles et les Patronages.

AVIS AUX SOCIETES

Les sociétés qui confient l'impression de leurs Affiches, Circulaires, et Réglements à la Maison Alfred REBOUX, (rue Neuve 17, ont droit à l'insertion gratuite dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* et dans (a *Gazette de Tourcoing*.

Lettres Mortuaires et d'Obits à l'imprimerie Alfred Reboux. — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien)

Adresses Industrielles & Commerciales

A. BOUTRY, 14 rue de l'Espérance. — Pavages et sables, graviers. — Réparation. 31387

Henri DENIAU, architecte industrielle, rue Blanchemaille, 73, Roubaix.

FOURNIER-DELFORTRIE — Assortiment de cages et accessoires pour oiseaux. — Grande-Rue, 56, Roubaix.

Estaminet DELATTRE
G. Ghestemme, successeur
Place de la Fosse-aux-Chênes
Salle pour Banquets et Diners de noces 7515

Mme DÉSIRÉ CARETTE
MODES
Boulevd de Paris, en face du *café Mac Mahon* 21186

Restaurants
FERRAILLE, (Hôtel), rue Nain, 5, Roubaix.
GINIONS, rue Neuve.

Pharmacie
Ch. DES CHODT, Grande-Rue, 26 et 28

Charbons
Albert POUTRAIN, rue de Mouveaux

Mécanicien
Eug. FORSTER, rue Pellart, 66, Roubaix.

Jean MASQUELIER, rue Pauvrée 14 Salon de coiffures. — Parfumerie

Ancienne maison BONNAVE-DELANNOY
BONNAVE-PECQUEUR,
rue Nain, 3, (près de l'hôtel-Ferraille)
Seule maison ayant la grande spécialité des locations de lustres, girandolles et candelabres pour fêtes et soirées.
Articles de ménage. Cuivre pour batterie de cuisine, fer battu, émaillé, COUTELLERIE. Entreprise de travaux en zinc pour bâtiments. Pose de pompes . Ouvrages en plomb. Tambours pour métiers.

HOFFMANN-DUPONT, rue Saint-Georges.— Location de services de table. — Articles de fantaisie pour fêtes et cadeaux. Bouteille et bouchons.

COUVREUR-RENARD, Grande-Place de Tourcoing. — Confections pour hommes et pour dames.

Agence immobilière
Henri BRIET, ancien principal clerc de notaire, rue Colbert, près le boulevard de Paris. 1046

Confections
VERDEL-JOUREZ, Grande-Rue, 37 Roubaix. Satin et popeline, pure laine vendus aussi bon marché qu'en fabrique. — Chemises de noces.
Articles de blanc

Epiceries-Comestibles
OUDART-FLORIN, rue Inkermann 6 à Roubaix.

A. BOUTRY, 41, r. de l'Espérance. — Couverture et zinguerie. — Réparations. 16478

Confections
Au Palais de Cristal. **MONCHY-DUPIRE** Grande-Rue, 16, Roubaix. — *Confections pour hommes.*

COMMERCE

LAINES

Circulaire de MM. Asselin et A. Douay, courtiers.

Havre, le 15 juin 1880.
Revue du 1er au 15 juin 1880

IMPORTATIONS.

De Buenos-Ayres 5.357 balles par Agostino, Amélia, Tre-Cognati et Marina.
Du Chili 137 » » Denderah et Bertha.
D'Espagne 2.142 » » Nora, Velarde, Blanche et Bellwer.

4.635 Balles.

VENTES

2.467 balles.
- 119 B.-A. en suint
- 921 » expédition
- 3 Montevideo en s. avariées à
- 120 » expédition à
- 31 » Espagne en suint avar. à
- 1.273 » expédition

STOCK au 15 juin 1880

13.573 b. Buenos-Ayres
1.179 » Montevideo

18.210 Balles
- 14.752 B. Plata
- 3.269 » Espagne
- 182 » Chili
- 7 » Pérou

Importations de la quinzaine : 4.635 balles.
Débouchés { Ventes 153 ; Expéd. directes 2.314 } 4.086 B.

Stock ce jour : 18.210 balles, dont 14,752 balles Plata, contre 20,887 balles, dont 18.417 balles Plata, à pareille époque 1879.

Demande à peu près nulle ; quelques petits lots seulement vendus, dont partie à prix secret. On ne prévoit pas encore le moment d'une reprise d'affaires ; la fabrique jouit cependant d'une bonne activité, mais elle paraît encore peu disposée à faire de nouvelles provisions.

Peaux de Mouton. — Sans importations ni ventes. — Stock : 12 balles.

COURS COMMERCIAUX DE PARIS du 19 Juin, 5 heures 1/2 soir. — Huile de colza 100 k. fut compris, escompte 1 et 2 0/0. Disponible, 77 77 25; courant, 77 77 25; juillet, 77 25 »»; juillet-aout, 77 25 50; 4 derniers, 78 »» »». — huile de lin 100 k. nets fût compris. Disponible, 72 »» »»; courant, 72 »» »»; juillet, 71 75 »»; juillet-aout, 70 25 75; 4 derniers, 69 50 »». — Spiritueux, 3/6 Nord fin 1re q. fût c. esc. 1 0/0. Disponible, 65 25 »»; courant, 65 25 »»; juillet, 65 »» »»; juillet-aoùt, 65 »» »»; 4 derniers, 60 25 »»; Stock, 8700 pipes; Circulation, 300. — Sucres roux no 10/13, 58 25 »»; sucre roux no 7/9, 64 50 »». — Sucre blanc no 3, les 100 k. nets, esc. 1/4 0/0. Disponible, 58 68 25; courant, 68 68 37; juillet 67 50 »»; juillet-aout, 67 67 25; 4 octobre, 61 50 62. — Sucres raffinés. Disponible, 144 »» à 145 »». — Farines 8 marques, le sac de 159 k. nets toile comp. esc. 1/2 0/0. Disponible, 65 75 66; courant, 65 75 66; juillet, 62 50 75; juillet-août, 61 50 75; 4 derniers, 56 75 57. — Farines supér., le sac de 159 k. nets, toile comp. esc. 1/2 0/0. Disponible, 65 50 75; courant, 65 50 75; juillet, 62 25 50 juillet-aout, 61 75 »»; 4 derniers, 36 36 25; marque Darblay, 64 »» »». — Blés, 77/75 k. à l'hec., les 100 k. nets sanses c. au comp. Courant, 30 75 »»; juillet, 29 36 »»; juillet-aout, 28 30 »»; 4 derniers, 26 »» »». — Seigles, 70/72 k. à l'hect., les 100 k. nets au comp. Courant, 24 »» »»; juillet, 21 50 »»; juillet-aout, 21 »» »»; 4 derniers, 19 19 25. — Avoines, 47/45 k. à l'hect., les 100 k. nets au comptant, Courant, 20 50 75; juillet, 20 25 »»; juillet-août, 20 25 »»; 4 derniers, 19 »» »».

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE du 19 Juin, 6 heures, soir. — Huile colza en f. d. 77 25; huile colza en tonnes 79 25; huile colza épurée, 88 25; lin en futs 72 ..; id en tonnes 74 ..; sucres 7/9 disp., 65 ..; id. 10/13, 59 ..; sucres blancs 3 courant, 68 .. .. ..; suif de France, 80 ..; raffinés bonnes sortes 144 ..; id. belles sortes, 145 ..; certificats de sortie, 75 ..; mélasse de fabrique, 14 .. ..; id. de raffinerie, 15 .. ..; esprits, 65 .. ..; farines 8 marques 66 .. ..; id. supérieures 66 25 50

MARCHE DE DOUAI du 17 juin

Blé	17 50 25 —	Colza	19 — — —
Seigle	15 — — —	Œillette	43 — — —
Escourg.	13 — — —	Caméline	17 50 18 50
Avoine	9 — — —	Lin	25 — — —
Fèves	— — — —	Chanvre	— — — —

PARIS, 19 Juin. — *Dépêche de 1 h. 1/2.* — HUILE DE COLZA. Courant, 77 25; juillet, 77 25; Juillet-août, 77 50; 4 derniers, 78 »». — HUILE DE LIN. Courant, 71 75; juillet, 71 »»; juillet-août, 70 50; 4 derniers, 69 50. — SPIRITUEUX. Courant, 65 50; juillet, 65 25; juillet-août, 65 »; 4 derniers, 60 50. — SUCRES ROUX. 10/13, 58 25; 7/9, 64 50. — SUCRES BLANCS. Courant, 68 25; juillet, 67 50; juillet-août, 67 25; 4 d'octobre, 61 75; Raffinés 144 »» à 145 »». — FARINES 8 MARQUES. Courant, 66 »»; juillet, 62 75; juillet-août, 61 75; 4 derniers, 57 »». — BLÉS. Courant, 30 75; juillet, 29 30; juillet-août, 28 30; 4 derniers, 26 75. — SEIGLES. Courant, 24 »», juillet, 21 50; juillet-août, 21 »»; 4 derniers, 19 25; Marque Darblay, 64 »».

MARCHE D'HAZEBROUCK du 16 juin

Blé blanc.	23 50 25 —	Beurre	7 — 7 70
Prix moy.	23 27 — —	Id. en pièce	1 50 1 70
Taxe du blé	21 — — —	Œufs (les 26)	1 95 2 10

MARCHE D'ARRAS du 16 juin. — GRAINES (l'hectolitre). Œuilliette nouvelle, 42 — 45 —; Colza nouveau, — — — —; Lin nouveau, — — — —; Caméline, — — — —. GRAINS (l'hectolitre). Blé blanc nouveau, 23 — 25 25; Blé roux nouveau, 19 — 23 —; Seigle nouveau, 14 — 16 —; Escourgeon, 12 — 14 —; Orge, — — — —; Avoine nouvelle, 10 — 11 25. HUILES. Colza (91 kil.), 77 50 — —; Œillette surfine, 180 — — —; Lin du pays, — — — —; Caméline, 76 — — —. TOURTEAUX Œillette à eau, 22 — — —; Colza, 16 — — —; Lin, 29 — — —; Caméline, — — — —. FARINES. Farine 1re qualité, 42 — — —; Farine 2e qualité, — — — —; Son, 17 — — —. TROIX-SIX. Betteraves fin, — — — —; Mélasse, — — — —.

Bilan de la Banque de France
Le 17 juin 1880, au matin

ACTIF

Argent monnayé et lingots	2.024.754.767 61
Effets échus hier à recevoir	85.120 60
Portefeuille de Paris : Commerce.	320.819.011 84
Portefeuille des succursales :	345.289.174 ..
Avances sur lingots et monnaies.	11.390.400 ..
Avances sur titres	73.708.400
— — succursales	58.951.190 ..
Avances à l'Etat	60.000.000 ..
Rente de la réserve	12.980.750 14
Rentes disponibles.	99.600.900 33
Rentes immobilisées	100.000.000 ..
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000 .
Immeubles des succursales.	6.252.661 ..
Dépenses d'administration	3.026.357 51
Emploi de la réserve spéciale.	10.300.000 ..
Divers	34.605.1[illegible]3 99
	3.231.493.897 82

PASSIF

Capital de la Banque.	182.500.000 ..
Bénéfices en addition au capital	8.002.313 54
Réserves mobilières	22.105.750 14
Réserve immobilière	4.000.000 ..
Réserve spéciale.	10.300.000 ..
Billets au porteur en circulation	2.249.801.767 ..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.	4.203.670 97
Billets à ordre et récépissés	40.872.490 10
Comptes courants du Trésor	254.331.728 66
Comptes courants	423 331.596 79
Dividendes à payer	1.166.469 ..
Effets non disponibles.	417.887 70
Escomptes et intérêts divers	12.419.899 71
Réescompte du dernier semestre	1.736.379 03
Réserve pour effets en souffrance.	2.146.583 27
Divers.	14.162.168 91
	3.231.493.897 82

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière, fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION

Encaisse	1.300.000
Portefeuille	13.000.000
Compte courant du Trésor	26.000.000

DIMINUTION

Circulation des billets	9.000.000
Comptes courants particuliers	4.000.000

Sommaire du Saint-Nicolas. — Sommaire du Numéro 26. — 24 juin 1880.

Illustrations par Godefroy, Semechini, De Monvel, Gaillard, etc.

Les filous de Trazas (Lemercier de Neuville). — *Les trois petits mousquetaires*, (Emile Desbeaux). — *Beppo et Bianca* (Victorien Aury). — *La France en zigzag*, (Eudoxie Dupuis). — *Boîte aux lettres.* — *La Tirelire aux devinettes.*

Envoi *franco* d'un numéro spécimen sur demande par lettre affranchie.

Lib. Ch. Delagrave, à Paris.

Abonnement : Un an, 18 francs; six mois, 10 francs.

Vente chez tous les libraires

VENTE SANS FRAIS ET AU PAIR
au prix de 500 francs
de 2,000 ACTIONS entièrement libérées
DES
PLATRIÈRES de SEINE-ET-OISE
Société au capital de 1.500.000 fr.
180.000 FR., REVENU ACTUEL
S'adresser : Banque de la Chaussée-d'Antin, Paris, 52, rue de la Chaussée-d'Antin. 21736—2701

Santé et énergie à tous
rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé dite :

REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres

Guérissant les dyspepsies gastrites, gastralgies, constipation, glaires, flatus, aigreurs vrose, insommies, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang, irritation et toute odeur fiévreuse en se levant. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule suffit pour assurer la prospérité de enfants. — 52 ans de succès, 100,000 cures y compris celle de Madame le duchesse de Castiestuart, le duc de Pluskow, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Dédé, etc.

Cure No 98,614 : Depuis des années je souffrais de manque d'appétit, mauvaise digestion affections de cœur, des reins et de la vessie irritation nerveuse et mélancolie; tous ces maux ont disparu sous l'heureuse influence de votre divine Revalescière LÉON FRYCLET, Instituteur à Cheyssoux (Haute-Vienne.)

Cure No 99.625. — Avignon, 18 avril 1876. Que Dieu vous rende tout le bien que vous m'avez fait. La Revalescière du Barry m'a guerri à l'âge de 61 ans. — J'avais des oppressions les plus terribles, à ne plus pouvoir faire aucun mouvement, ni m'habiller, ni déshabiller, avec des maux d'estomac jour et nuit, et des insommies horribles. Contre toutes ses angoisses-tous ses remèdes avaient échoué, la Revalescière m'en a sauvé complètement. — BORREL née Carbonnetty, rue du Balai, 11.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; le 1/2 kil. 4 fr. le kil., 7 fr.; 2 kil. 1/2, 16 fr.; 6 kil., 36 fr. 12 kil. 70 francs. FRANCO. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois; Desfontaines, épicier sur la place; Boubert, Epicerie-Centrale, 13, rue Saint-Georges; à Tourcoing, chez M. Bruneau, pharmacien, rue de Lille, Despinoy, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cie Limited), rue Castiglione, Paris.